

THE FOE

Charles Baudelaire (1821-67)

My youth was a thundercloud shot through at times
By gleaming shafts of sunlight, nothing more.
Downpours have wrecked my garden; every bud
Lies smashed by hail and rotting in the mud.

Now I have reached the autumn of my schemes,
And I must take up spade and hoe, and toil
To rake back into place the washed-out soil
Where now the gullies gape as wide as tombs.

But will the flowers I yearn to plant anew
Find in this earth, scoured clean like the shore,
The mystic food to make them thrive and grow?

Ah, sorrow, sorrow! Time devours our lives,
And gnawing at our hearts, a shadowy foe
Feeds on the blood we lose, and grows, and thrives.

—Translated by Robert John Sklenar

L'ENNEMI

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage
Traversé çà et là par de brillants soleils;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Voilà que j'ai touché l'automne des idées,
Et qu'il faut employer la pelle et les râpeaux
Pour rassembler à neuf les terres inondées,
Où l'on creuse des trous grands comme des tombeaux.

Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur?

- O douleur! ô douleur! Le temps mange la vie,
Et l'obscur ennemi qui nous ronge le coeur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie!

“The Foe” © 2006 by Robert John Sklenar

Contemporary Rhyme Vol. 3 No. 3 2006